

Chroniques du Pays des Morts

Chapitre 26 : Trop long...

- Tu es vraiment sûre de...
- ...de vouloir continuer oui. Nous n'avons pas marché pendant 3 mois pour faire demi-tour, surtout que je suis certaine que nous allons bientôt voir quelque chose qui nous permette de remonter à la surface.

[...]

- Mais voyons, cinq mois, eu égard à l'éternité, ce n'est pas si long...
- Tu as insisté il y a deux mois pour que l'on continue, alors on continue.

J'entendais les murmures de nos compagnons de voyage. Ils semblaient trouver intéressante nos divergences constantes à Jeanne et moi. Comment aurais-je pu leur en tenir rigueur. Nous ne savions même pas si ces grottes sous les fonds marins nous emmèneraient vers un quelconque quelque chose.

Il aura finalement fallu attendre près de six mois pour que tout change. D'abord aveuglés, nous avons ensuite pu distinguer les porteurs de lampes.

- Eva ? - Bruno ! Jeanne ! Vous revenez du bord du monde ? Aussi nombreux ?
- Oui, nous avons bénéficié d'une petite aide. Mais comment se fait il que vous soyez ici ?

- On a étendu l'AAP. Nous sommes désormais dans quasiment tous les sous-sols d'El Alamoual et nous y avons trouvé quelques personnes qui venait du bord du monde et qui avaient trouvé ce passage. Salvador nous a envoyé pour libérer d'éventuels autres prisonniers et revenir depuis l'installation de Hurley.

- Il n'y a plus personne pour l'instant. Mais il trouvera toujours des remplaçants. C'est à ça que sert la perle.

Eva laissa son équipe continuer avec de nouvelles instructions et revint avec nous à El Alamoual. Les choses étaient en train de bouger, un gangster, Hector Lemans, rachetait la ville et la transformait de manière crapuleuse. Le retour à El Alamoual nous prit quelques mois pendant lesquels nous apprirent tout ce que nous avions besoin de savoir. L'AAP fut gagnante elle aussi, chacun des ex-prisonniers nous rejoignant. Je rencontrais enfin le grand Salvador Limones ; quelques minutes à peine, celui ci étant plutôt occupé. Enfin, je pus bénéficier d'un petit moment de calme, dans les égouts de Nuevo Alamoual.